

ORICA et ROBIN DES BOIS : décryptage

La compagnie australienne ORICA utilise l'avis dit favorable de l'association française Robin des Bois pour l'exportation et incinération de ses stocks très dangereux de déchets HCB en France.

Ce point de vue est totalement isolé et à l'exact opposé de celui partagé par toutes les associations locales et internationales de défense de l'Environnement concernées.

Robin des Bois est une ONG parisienne.

Alors qu'elle affirme qu'elle « ne reçoit pas d'instructions, ne défend pas d'intérêt particulier et n'a pas d'attache avec un quelconque parti politique », Robin des bois est pourtant prestataire de Trédi et d'Orica.

A ce titre deux membres de cette ONG se sont déplacés en Australie à la fin de l'année 2013 « **pour comprendre pourquoi un industriel implanté en Australie, pays économiquement développé, souhaite exporter ses déchets à 17 000 km** ».

Personne de cette association ne s'est déplacé jusque Salaise sur Sanne pour savoir pourquoi par exemple « une population habitant dans un rayon de 30km autour de l'usine d'incinération, et bénéficiant d'un environnement déjà très hautement pollué, refusait l'incinération dans la même zone de 9000 tonnes de déchets de HCB australiens. »

L'ONG vend donc des prestations appelées « conseil en environnement ».

Pour l'année 2012, ces « conseils » apportés à **Trédi**, Sita, Cépri, etc ... ont rapporté 49 500 € (source: comptes annuels 2011 et 2012)

Le prix de la prestation fournie à ORICA n'est pas encore public. Mais le mode de financement habituel de cette "association" éclaire l'intervention de ce Robin des Bois parisien en faveur de l'exportation de l'HCB d'ORICA Australie chez TREDI à Salaise sur Sanne et vient délivrer ses précieux "conseils".

Pour rappel, en 2007, M. Bonnemains, responsable de Robin des Bois, avait fait apparition à Sablons lors d'une réunion publique d'information sur le projet d'incinérer à Salaise les déchets toxiques d'Abidjan. La rencontre était organisée par les associations locales.

Le nom de cette "association Robin des Bois", que personne ne connaissait vraiment, la rendait sympathique et il avait été bien accueilli.

Mais quand il a pris la parole pour expliquer aux habitants qu'il fallait accepter ces déchets, les organisateurs ont pu lui éviter de justesse le goudron et les plumes, et il avait pu repartir comme il était venu.

En 2014, il réapparaît pour nous expliquer qu'il faut accepter ces déchets d'Australie !

Mais depuis que le bilan financier de sa dernière AG nous a donné à connaître les sources de financement de Robin des Bois, nous avons de gros doutes sur l'indépendance affichée de cette organisation.

Lors de la prochaine réunion publique d'information qui aura lieu le 15 juillet à Sablons (20H30, salle Fanélie Revoil), il ne sera donc plus le bienvenu.